

Chantier Beau Perroquet Brun sur Tiers livre N°2, 15 mars 2022

Rappel [des précédents épisodes](#) : le beau perroquet brun est un projet de journal de quartier à Saint-Étienne.

Je ressens une étrange situation sur le front journalistique : tous les signaux d'ordre associatif sont au vert, pourtant nous patinons.

Nous sommes en retard pour la réalisation d'articles écrits directement par les gens comme vous et moi. Quand je dis en retard... c'est sans doute par rapport à des ambitions trop enthousiastes, puisque en gros nous n'avions prévu qu'une semaine pour qu'elles se réalisent... notre jeunesse sans doute (après tout je n'ai que 65 ans), et il est bien évident aujourd'hui que ça n'était pas un planning mais un rêve.

La problématique du politique, également. Quand je dis politique, c'est au sens large, incluant le sens supposé étroit. Nous avons, peut-on dire, le soutien du politique, que ça soit au sens large comme au sens étroit. Et on nous « promet » le financement afférent, à condition toutefois d'attendre la fin des élections, ce qui n'est sans doute pas plus mal, si toutefois cet argent arrive quand même un jour. C'est l'efficacité du collectif, car moi tout seul j'aurais été incapable de seulement imaginer que ça soit possible. Il y a déjà – mais oui – une comptabilité du journal !... En fait, le travail accompli en gestion-relationnel est au moins trois fois plus important que le travail accompli en rédactionnel. Certes, le travail rédactionnel a été premier, et a donné apparemment l'élan à tout le travail de calcul précis des choses, et tout le travail de la corrélation avec des partenaires, il reste que l'on se demande aujourd'hui comment est-ce que l'on va laisser la place à une parole habitante, que l'on imagine diverse, pas forcément heureuse de nous voir débarquer. On imagine que pour être accepté il faut plus de temps.

De toutes façons, si pour nous ce temps s'accélère d'un côté, il recule de l'autre. J'ai déjà dit que nous manquons d'articles directement rédigés par n'importe qui, et que de toutes façons l'argent n'arrivera que plus tard. Au moins, le Comité de Rédaction a commencé à se réunir. Nous avons commencé à écrire un début de ligne éditoriale, un début de charte, un début de planning mensuel type (puisque le journal sera un mensuel). Nos partenaires ont commencé à se mobiliser pour passer à la phase concrète de rédaction habitante. Nous avons décidé de lancer notre « salle de rédaction mobile » ! Elle devrait faire sa première sortie aujourd'hui ou demain ! (si nous n'étions pas en hiver, elle serait sans doute déjà sortie). J'ai écrit une dizaine d'articles/photos/dessins pour remplir les maquettes, qu'on voulait pas qu'ils servent de modèles, mais qui finalement y serviront quand même.

Mine de rien, une chose qui se construit, c'est notre petite équipe un peu à l'origine de toute cette histoire, à l'association [La Brouette](#). On est trois sur le journal, ou quatre ou cinq qui restent pas loin, capables de passer toute une journée à travailler dessus. J'ai l'impression que l'engagement nous rapproche. Toutes et tous un peu perplexes sur la vie autour de nous, voyant cette histoire de journal comme une sorte de cadeau qu'elle nous fait, ne sachant pas toujours si on veut le garder longtemps ou juste en profiter un petit peu et passer à autre chose ensuite, ne sachant même pas si on est d'accords entre nous, et c'est pas franchement le problème. Complètement excités à l'idée d'entendre frémir les murmures de la ville ou de toucher du papier encre. On est déjà capables de passer une heure assis dehors sur une marche de ciment dans la brume d'hiver à se désoler d'un rendez-vous manqué et à refaire le monde rien que pour ça. Les sportifs disent que c'est l'hiver que se gagnent les compétitions de l'été. On est bien placés.